

Albert CAMIUS

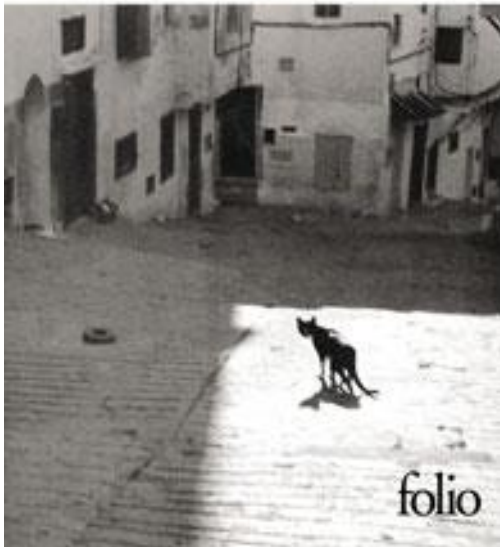




RENCONTRE LITTÉRAIRE

Albert CAMUS – La peste

Albert Camus
La peste



Emmitouflé des épaules
jusqu'aux genoux dans mon épais
manteau d'hiver en laine couleur bleue

nuit, je suis, en me déplaçant régulièrement et lentement, la course du soleil au travers des branches roussies par l'automne et nues de cet unique et esseulé platane qui assombrit et zèbre partiellement la cour de récréation.

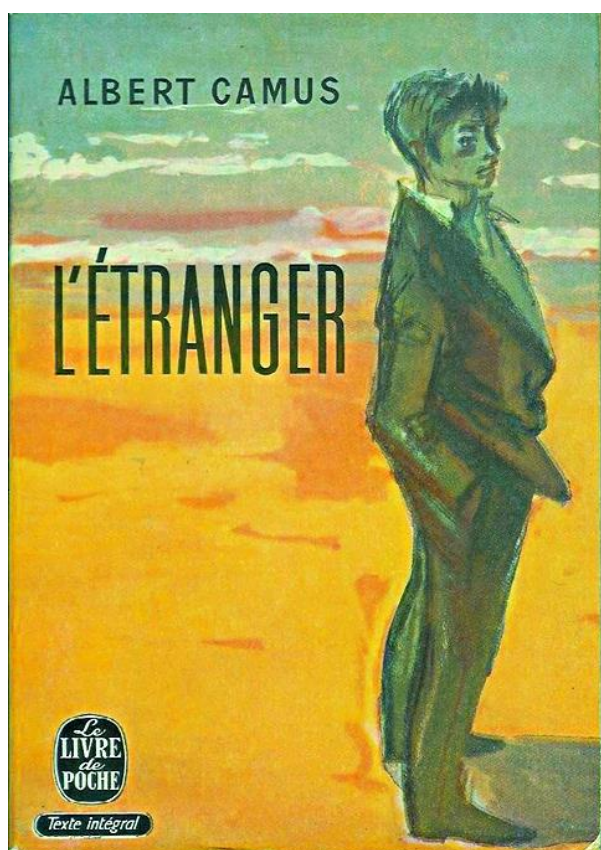
Je fuis cette ombre grisâtre et spectrale, mouvante et froide et qui me pousse inlassablement, au fur et à mesure qu'elle glisse et s'étend sur le sol, à bouger sans cesse, poursuivi par cette silhouette difforme et fantomatique, que rien, excepté la nuit, ne pourra arrêter.

C'est une belle journée automnale. Il est midi à l'horloge de l'église comme sous la pâle lueur du jour. De temps à autre par quelques frissonnants et insolents souffles de vent qui annoncent déjà tous les impérieux et impatientes prémices de l'hiver. Pourtant, les quelques pâles rayons de soleil qui me frappent me suffisent à me réchauffer et à me sentir bien. Enmailloté dans ma profonde et familière solitude, d'un balayage furtif et visuel de mon environnement, je constate, tout autour de moi, que tout est calme et porte aux songes, à l'apaisement.



La cour de récréation est presque totalement désertée par les élèves. Seules quelques grappes éparses de lycéens ou de collégiens au demeurant bien calmes, gravitent, vont et viennent ici et là furtivement et ne s'y attardent

donc pas bien longtemps. Les élèves disparaissent en effet bien vite, expulsés par le froid et irrésistiblement attirés par la chaleur rassurante et diffuse de la grande salle du restaurant scolaire qu'ils venaient de quitter quelques secondes auparavant. Il règne dans la cour un sourd mais apaisant silence à peine troublé par les échos épars et morcelés de la ville. La cacophonie de la circulation automobile me parvenait ainsi diffuse et de plus en plus lointaine au fur et à mesure que je m'en détachais et l'éloignais de mon attention. Je profitais de suite de ce calme apparent et fortuit pour sortir de ma poche le livre que j'avais entamé hier, et avec délice : « la peste » d'Albert CAMUS. À la suite d'une émission télévisée qui était-elle même suivie d'un feuilleton dédié à l'auteur, j'ai en effet décidé de me plonger dans cet univers « camusien » que je ne connaissais pas, de partir à la rencontre de cet auteur au travers de ses œuvres et de combler, au plus vite et honteusement, une grande lacune



littéraire, une balafre honteuse sur ma propre culture générale... Après « l'étranger » que j'ai avalé goulûment et pratiquement d'une seule traite, je m'attaquais à présent à la « la peste » avec la même impatience et le même entrain...

J'ai été coupé du monde dès les premières lignes du livre, transporté d'un coup bref et soudain dans cette Algérie française des années quarante, en plein cœur de la ville d'Oran, que l'auteur décrit comme une cité froide et laide, une simple préfecture française ordinaire et tranquille de la côte algérienne et que rien ne distingue particulièrement, où il ne s'y passe pas grand-chose, et où même « *le changement des saisons ne n'y lit que dans le ciel* » ...

Rien ?! Jusqu'à ce fameux matin du 15 avril ...



Mais déjà la sonnerie de midi trente retentissait libérant ainsi la deuxième vague des élèves prévue dans l'emploi du temps de la journée. Certains quittaient le lycée et rentraient chez eux pour déjeuner, d'autres prenaient ensemble leur repas en ville. Quant aux demi-pensionnaires, ils se dirigeaient directement et tout naturellement au pas cadencé au restaurant scolaire.

J'ai dû rangé mon livre avec regret et à mon grand désespoir. Arriverais-je à contenir ma curiosité insatiable et ma soif d'évasion jusqu'à ce soir ?

Il me tardait déjà de retourner à Oran...



Albert Camus

Écrivain

Albert Camus, né le 7 novembre 1913 à Mondovi, près de Bône, en Algérie, et mort le 4 janvier 1960 à Villeblevin, dans l'Yonne en France, est un écrivain, philosophe, romancier, dramaturge, essayiste et nouvelliste français. Wikipédia

Naissance : 7 novembre 1913, Dréan, Algérie

Décès : 4 janvier 1960, Villeblevin

Inhumation : 6 janvier 1960, Lourmarin

Pièces de théâtre : Caligula, Les Justes, Le Malentendu, L'État de siège, Les Possédés

Films : Loin des hommes, L'Étranger, Fate, Bajo la metralla, plus...

Livres

L'Étranger (1942)

La Peste (1947)

Le Mythe de Sisyphe (1942)

La Chute (1956)

L'Homme révolté (1951)

